15 juin 1915

L'ordre de départ est arrivé au matin. Le P.C. quitte ses cantonnements à 13 heures. Je monte en bicyclette mais je dois réparer avant de partir. Je rejoins avant Frévent. Nous marchons avant le colonel. Traversée de Frévent. Je suis à plat tous les kilomètres. Passé à Maizières où nous voyons beaucoup de zouaves et de tirailleurs[1]. Ça va chauffer probablement. Arrivé à Pénin. Les zouaves sont encore là. Ils abandonnent de tout en partant : cartouches, outils, gamelles, etc.

16 juin 1915

Le fourgon repart à 5 heures. J'ai fort mal dormi et ai un mal de tête épouvantable. Des régiments sont en bivouac de chaque côté de la route de Doffine. Repas froid : côte de mouton, filets de harengs au beurre, confitures.
Vu pour le téléphone.
Le Général JOFFRE est venu à Maizières et a passé en revue les cyclistes de la 5ème Division de Cavalerie. Il leur a demandé s'il pouvait compter sur eux, qu'il y avait des canons à museler. Les chasseurs sont partis.
Beaucoup d'aéros. Un aviateur, le Sergent SCHNEIDER qui a une panne vient pour téléphoner à Saint-Pol.
On dit que Thelus et Vimy[2] sont pris
Le fourgon revient le soir.
Note sur les destructions à opérer par la Cavalerie (!?).

---

[1] Troupes coloniales.
[2] Thélus et Vimy sont à 30 km à l'est (à 4 ou 5 km au nord d'Arras).

17 juin 1915

Le fourgon est reparti. Mêmes ordres que la veille. Hier, on a arrêté deux espions.
Aventure du cycliste dormeur[3].

26 juin 1915

Nous sommes revenus à Quoeux[4]. Passé par Frévent, Aubrometz, Fillièvres. Difficultés pour trouver un bureau. Enfin, nous y arrivons.
Pas d'eau, puits rares et profonds.
Vu la 5ème Brigade Légère à Fontaine-l'Etalon. Château très joli.
Changement de cantonnement pour Fillièvres à 2 h du matin. Logés dans le château. Salle de tournage.
Départ le 26 pour Aubrometz.

2 juillet 1915

Suis allé à Auxi.
Je suis décidé à demander à passer dans l'Infanterie. Depuis trop longtemps, je me morfonds dans une situation de tout repos, sans gloire. Je ne veux plus être un embusqué. Au moins, j'irai à la bataille ! J'ai hésité quelque peu avant de présenter ma demande au Capitaine. Je vais le faire ce soir. Une seule chose m'inquiète. C'est ce que vont en penser tous les membres de ma famille !

[3] Probablement une anecdote que Roger ACCARIES imaginait développer plus tard.
[4] Quoeux-Haut-Maînil.